

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[368. Paris, le 9 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

368. Paris, le 9 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Femme \(statut social\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-05-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis dans la plus grande impatience de l'arrivée de la poste. Vous étiez comme cela il y a quelques semaines, vous savez ce que c'est d'attendre quand on a le cœur inquiet.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1005, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

368. Paris, le 9 mai 1840,

10 heures

Je suis dans la plus grande impatience de l'arrivée de la poste. Vous étiez comme cela il y a quelques semaines vous savez ce que c'est d'attendre quand on a le cœur inquiet J'ai eu deux lettres dans le courant de la journée, d'un comte Esterhazy, camarade de mon fils, et de Beakhauser. Toutes les deux confirment le mieux dans son état. Mais l'accident a été bien bien grave, et je ne pense qu'à cela. Cette lettre de Brünnow hier matin m'a tellement saisi que j'en suis vraiment malade mes jambes m'ont manqué hier tout le jour, et cette nuit a été bien mauvaise. Il ne me faut pas de secousse, je n'ai plus de quoi les supporter. Je n'ai vu personne hier que Mad. Appony, Brignole, le prince Labanoff, et Poggenpohl. Celui-ci est le correspondant de Beakhausen. A propos mon fils demeure à Berkeley square, 2. Je ne puis vous parler que de lui. Il ne me sort pas de la tête.

J'ai envoyé hier ma lettre à lady Palmerston mais changée. Voyez tout ce qui vient après la première citation et sautez à " Il ne vaudrait pas la peine d'avoir de l'esprit ? " jusqu'à : " Et je passerai." Ensuite voici : " Mon importance politique est finie, je jouis des bénéfices de ma nullité, tant pis pour ceux qui ne veulent pas les reconnaître elle est cependant bien légitime. De grands malheurs et de grandes injustices ont établi mon indépendance." Après cela : " Je vais en Angleterre" & & Et j'ai inséré là : " Je ne retarderai pas mon arrivée pour les petites inquiétudes des petits diplomates." Il n'y a rien là qui puisse blesser lady Palmerston quoique sa lettre m'ait blessée.

J'ai écrit à la duchesse de Sutherland une lettre qui la met à son aise tout en lui prouvant que pour ma part je me serais crue bonne à faire partie de sa famille, tout juste dans un moment d'affliction.

2 heure

Dieu merci votre lettre me rassure, quelle providence que votre affection. Personne n'a songé à me dire un mot, le lendemain du jour où l'on m'allarme. Il faut absolument que je sache si la convalescence de mon fils sera longue. Car décidément si elle traînait, j'irais en Angleterre de suite. Vous me direz cela. J'ai répondu hier à M. de Brünnow en lui envoyant un petit mot pour mon fils. 5 heures. Le duc de Noailles est venu m'interrompre. J'ai à peine le temps de fermer ceci. Adieu. Adieu.

Notes Sur la conquête de l'indépendance de Dorothée, voir la collection [1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 368. Paris, le 9 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/344>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 9 mai 1840

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

368/ Paris le 9 mai 1840.

10 heures.

J'ai reçu dans la plus grande impa-
tience de l'arrivée de la poste. Mais
étant convenu cela il y a eu peu per-
suasion, mais voyez ce que c'est
d'attendre quand on a les ans
cinq-vingt. j'ai eu deux lettres
de la famille de la jeunesse, d'un
côté Esterhazy ce meurtre de son
père, & de Beckhaus. toutes
les deux souffrent le même
deux en tout. mais l'accident
a été très très grave, et j'ai peur
qu'il y ait. Cette lettre de Beckhaus
me met malin en a tellement saisi
que j'ai été très très malade.
un jour ou deux, et même hier
tout le jour, et cette nuit a été
très mauvaise. et ne peut
pas de remettre, si ce n'est plus de

pour les reporter.

J'ai vu plusieurs personnes bien que
Madame Agony, Orignales, le
père Labacoff, et Dognepoll.
celui-ci est le correspondant de
Dunkhausen. Agony est un
fils de la mère à Bethléem Syon
2. J'ai vu aussi un autre
de lui, il est sorti par de la
tête.

J'ai aussi vu une lettre à
P. mais changée. J'ai tout ce
qui vient après les premiers cita-
tion et tout à dit ne voudrait
par la suite d'avoir de l'esprit à
piper. "et si passais." Rien
voit. "un important politique
est fini, si j'en de bénéfices de
une nullité, tout fin pour un
qui ne veulent pas la reconnaître

elle

de pr

injur

de un

app

2 2

un rel

les put

il u

bleser

en est

j'ai

l'aud

son au

qu'ap

un O

fauc

écrit

2 he

un ra

être a

à un

elle est cependant bien légitime.
De grands malheurs et de grandes
injures ont établi mon indépen-
dance."

Après cela - "j'ai vu un anphibien"
2 2 2. Et j'ai vu la "j"
me réjouir par une action pour
les petites injures de jellé, si je
il n'y a rien là qui puisse
bleser Lady D. jusqu'à la lettre
qui est blesée!

J'ai écrit à la Duchesse de Sathes
laud une lettre qui la sent à
son air tout ce lui prouvant
peu que une part si un coin
un bon à faire partie de ce
facile, tout juste dans un coin
un coin d'affliction.

2 heures. J'ai vu votre lettre
un rassure. Quelle providence pour
votre affection! personne n'a songé
à un des un coin le lendemain.

d'aujourd'hui si l'on se rappelle.

il faut absolument que je sache si
la courtoisie de mon fils sera
longue. car décidément si elle
traîne j'irai en aseptem de
suite. mon vendredi cela.

j'ai répondu hier à M. D. M. en
lui envoyant un petit mot
pour mon fils.

3 heures. le duc de Noailles est
venu à interrompre. j'ai à peine
le temps de te dire ceci. adieu. adieu.



368/

j'aurais
tenu de
être en
surtout
d'attendre
cinq jours
de la part
de la cour
j'ai à
les deux
deux en
cette lettre
je n'ai
rien de
que j'en
un jour
tout le
bien de
par d